

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans. Janvier 1er 1903. Capital \$250,000. Surplus et Profits \$26,024.

Nouvelle contravention. Paris, 13 juin.—Le ministre des affaires étrangères a reçu directement du ministre français à Belgrade, aujourd'hui, deux dépêches disant que la ville et les campagnes sont calmes et que d'après les fonctionnaires serbes il n'y a rien de vrai dans les rapports qu'une partie de l'armée serbe marche sur Belgrade.

Session de la Skupschtina. Belgrade, 13 juin.—L'intérêt général est concentré sur la session prochaine de la Skupschtina. L'élection du prince Pierre Karagevitch comme roi de Serbie est regardée comme certaine, bien qu'il soit possible que le prince Mirko de Montenegro ait quelques voix.

Des attiches ont été placardées sur les murs de Belgrade; elles enjoignent au peuple d'observer les lois et leur rappelent que des meetings de toute sorte sont strictement défendus la veille de l'assemblée de la Skupschtina ou pendant la session.

Il se mêle à la satisfaction générale qu'a fait éprouver le succès du coup d'état un sentiment d'inquiétude concernant l'intervention possible des puissances étrangères.

Le ministère de la guerre a rendu un décret destituant plusieurs commandants militaires et désignant leurs successeurs.

TYPHON.

Saigon, Cochinchine, 13 juin.—Un typhon d'une violence extraordinaire s'est abattu sur Hanoi, Namdinh et Thabinh hier soir, fait de grands dégâts. De nombreux indigènes ont péri et plusieurs européens ont été blessés. Trois trains ont été renversés entre Hanoi et Namdinh.

Incendie d'une distillerie.

Glasgow, 13 juin.—Trois hommes, trois garçons et une femme ont été tués et plusieurs autres blessés hier soir dans l'incendie d'une distillerie de whiskey. Des milliers de barriques de spiritueux ont fait explosion et ont démolé le mur d'un moulin à farine contigu.

La patrouille de Belgrade.

Belgrade, 13 juin.—La cavalerie et l'infanterie ont continué de patrouiller les rues aujourd'hui. Le peuple est calme.

Avis de Rome.

Londres, 13 juin.—Une dépêche spéciale de Rome dit qu'une note officielle publiée déclare que quel que soit le roi élu en Serbie, les puissances exigent la punition des meurtriers du roi Alexandre et de la reine Draga, car les pays civilisés ne peuvent pas tolérer que les fonctions civiles et militaires de n'importe quel pays soient remplies par des assassins.

Le Saltan très affecté par la nouvelle du drame de Belgrade.

Constantinople, 13 juin.—Le drame horrible de Belgrade a causé de la consternation au palais de Yıldiz.

Le Sultan en était tellement affecté qu'il a été incapable d'écouter la lecture des détails publiés dans les journaux ou de permettre à ceux causant avec lui de parler de "la mort du roi et de la reine de Serbie". Il n'a pas permis que l'on mentionnât le mot "assassinat".

Il est arrivé ici que le roi Charles de Roumanie, qui fut colonel honoraire du 6me régiment de l'infanterie Serbe par lequel furent perpétrés les crimes à Belgrade, a rompu ses relations avec le régiment qui, considéré-t-il, a donné une si horrible preuve de manque d'honneur militaire.

Brûlées vives.

New York, 13 juin.—Cinq personnes ont été brûlées vives ce matin dans une pension au No 347 de la rue 115me Est. On croit le feu l'œuvre d'un incendiaire.

La police affirme que les bougies étaient saturées d'huile et que des chiffons imprégnés de la même substance ont été trouvés dans la maison.

Le feu a été découvert par Lilio de Cicco, qui habitait le troisième étage de la bâtisse. Il soignait un enfant malade quand il a senti la fumée et s'est aperçu que le corridor était plein de fumée et de flammes.

Les cris de De Cicco ont réveillé les autres pensionnaires qui sont presque tous parvenus à se sauver.

DEBOUCHES IMPORTANTS



Accompagnement Nord du Texas. Pour les services rapides des passagers demandez à G. H. GRAM, Agent des Passages et des Billets, Hotel St-Charles, 1er étage.

De Cicco sa femme et un enfant ont été descendus par l'appareil de sauvetage. Un agent de police qui essayait d'aller chercher les autres, s'est trouvé entouré de flammes au troisième étage et il se préparait à sauter quand sont arrivés les pompiers. La bâtisse brûlait rapidement à ce moment, mais les pompiers ont essayé de sauver les autres habitants de la maison au moyen de leurs échelles.

Les trois enfants de Cicco ont été trouvés au troisième étage où l'on n'a pu pénétrer qu'après que l'incendie fut éteint. La petite Stefano était à l'étage le plus élevé et vivait encore quand on l'a trouvée, mais elle est morte pendant que le chirurgien de l'ambulance essayait de la ranimer.

Concours de tir à la carabine.

New York, 13 juin.—Les tireurs qui doivent concourir en Angleterre pour le trophée Palma que les experts anglais ont gagné au Canada l'année dernière, sont arrivés de Sea Girt, R. I., où ils s'exerçaient, et se sont embarqués aujourd'hui sur le steamer Lucania.

Dans l'équipe de douze hommes qui comprend quatre remplaçants sont quatre hommes de New York. Les autres sont du Massachusetts, du New Jersey, de la Pennsylvanie, de l'Ohio et du District de Colombie.

Maladie rare.

New York, 13 juin.—Pauline Burkhardt, âgée de 16 ans, a été déclarée par les autorités de l'hôpital de St-Luc atteinte d'une des maladies les plus rares qui existent, la myélite, une sorte de paralysie qui, en deux semaines, a retiré toute sensibilité à tous les muscles du corps de la jeune fille, au dessous des hanches. Elle n'avait jamais été malade auparavant.

Pour défendre sa mère.

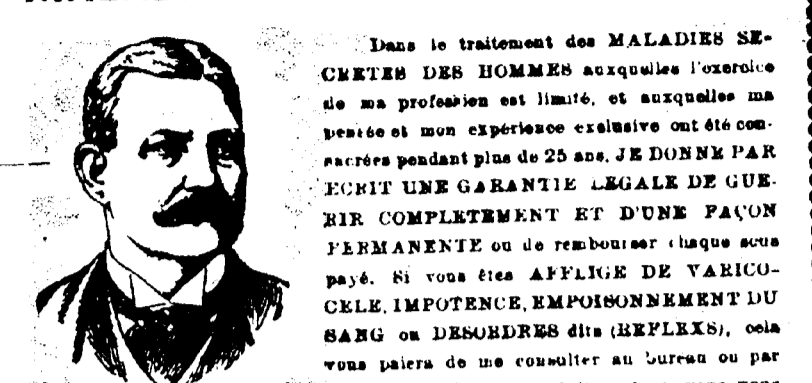
New York, 13 juin.—En défendant sa mère Charles Muchfield a grièvement blessé son père. Mme Muchfield et son fils avaient abandonné leurs appartements de New York il y a deux mois par suite des mauvais traitements du père.

Le fils est un électricien et s'est établi avec sa mère à Jersey City. Muchfield est entré chez eux sans que l'on s'y attendit et s'est élançé sur sa femme armé d'un parapluie. Le fils est intervenu et a été renversé.

Bien qu'il eut plusieurs côtes cassées et souffrit beaucoup le jeune homme s'est procuré un pistolet et l'a déchargé sur son père au moment où celui-ci se préparait à fendre de nouveau sur lui.

La balle a atteint Muchfield sous l'œil droit et a failli lui infliger une blessure mortelle. Le blessé a été transporté à l'hôpital et son fils s'est rendu à la police.

MALADIES SECRETES DES HOMMES



W. A. COOK, M. D., Maître Spécialiste dans les Maladies Secrètes des Hommes. Dans le traitement des MALADIES SECRETES DES HOMMES acquises l'expérience de sa profession est limitée, et auxquelles ma jeunesse et mon expérience exclusive ont été consacrées pendant plus de 25 ans. JE DONNE PAR ECRIT UNE GARANTIE LEGALE DE GUERIR COMPLEMENT ET D'UNE FACON PERMANENTE ou de rembourser chaque sou payé. Si vous êtes AFFLIGÉ DE VARICOCELE, IMPOTENCE, EMPOISONNEMENT DU SANG ou DESORDRES DES REFLUXES, cela vous paiera de me consulter au bureau ou par lettre. Consultation gratuite, et si vous voulez faites soigner, les frais vous seront entièrement remboursés. TOUJOURS STRICTEMENT PRIVE ET CONFIDENTIEL. Venez ou écrivez.

W. A. COOK, M. D., 335 Canal, Nouvelle-Orléans.

APPRENEZ LES AFFAIRES DE MAIL-ORDER. IL VA DE L'ARGENT A FAIRE. THE NATIONAL ADVERTISER, No 6, East 14th St., New York.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

JOUES ROSES TEINT DE PERLE SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.



Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach". Renommé de Madame A. Kupper, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rougeurs, pustules, boutons, imperfections ou autres affections de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement une comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS. Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour \$2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de \$2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien déboursier. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 715-717-719 RUE DU CANAL.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. 604 et 606 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. 246-dim mar 100-107

AVIS AU PUBLIC. La "Regal Shoe Company" ayant loué à bail un de mes magasins No 631 rue du Canal, je serai forcé de le quitter le 30 septembre. Je continuerai mes affaires habituelles au No 635 que j'ai occupé pendant 23 ans. Il est impossible à un magasin de contenir les marchandises des deux. En conséquence j'offrirai le contenu des deux magasins à des prix exceptionnellement réduits et les marchandises encombrantes telles que Pieces d'Argent, Babelots et Pendules au prix coûtant. A. M. HILL, Joailler, 631, 633 et 635 rue du Canal.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE. POUR PREMIERE COMMUNION, superbes Livres de Prières et sacre, Chapelle moines en or et en argent, en sacre, coralline, grenat, saphir et cristal.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO. 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

INCOUPEE EN 1866. COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SU MUTUAL. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. NOVEMBRE No 323, VIEUX No 68 RUE ROYALE.

Avez-vous un Nouveau Piano? GRUNEWALD'S 23 CANAL ST.

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LES SIRENES Par Jean Reibrach.

encore! Et comment Albert aurait-il eu foi en elle, qui n'avait pas eu foi en lui? Il était dans le pays et se taisait! Il savait son mariage et il gardait le silence! Non, Albert se jugeait trahi, ou bien il avait renoncé. Il rentrait. Il rentrait pour se réconcilier avec sa mère, pour acquiescer à la tannerie; et la pensée de Marthe n'était pour rien dans sa résolution. Elle, elle avait été l'obstacle, la cause de la rupture entre la mère et le fils. L'obstacle disparaissait. Les projets reprenaient leur cours.

et de quel abîme! Privée des mois de son traitement, envoyée en disgrâce dans un autre lycée où de pareilles jalousies l'auraient suivie, de pires déboires l'auraient atteinte, que fit-elle devenue? Et encore avait-elle si quelque mesure plus cruelle ne l'eût pas frappée, si elle n'eût pas été révoquée, chassée de l'école! Alors, à présent qu'elle avait consenti, à présent que cet homme si bon, si généreux, cet ami pour qui elle était consciente d'apporter, par son consentement, tant de joie, de bonheur, elle viendrait lui déclarer: "Je vous acceptais par intérêt, parce que j'avais besoin d'être sauvée. Et voici que je puis me passer de vous, qu'un autre est revenu sur qui je ne comptais plus!" Et elle lui briserait le cœur, et elle le rejetterait comme un instrument devenu inutile! Sa loyauté, les souvenirs des siens, sa reconnaissance, sa charité même et sa pitié, tout en elle n'insurgait comme devant un acte abominable.

Longtemps, des alternatives angoissantes agitaient Marthe, éloignant le sommeil. Non, Albert ne songeait plus à elle. Le roman où elle s'était débattue était clos depuis longtemps pour lui. Les dérangements jetés par Mme Varin revenaient à l'esprit de la jeune fille; et, à présent qu'elle avait subi, avec sa disgrâce, un peu

moins doucement que le cœur de Marthe sous les paroles d'Albert. Un grand voile, une minute, s'était déchiré devant l'avenir, découvrant de merveilleuses splendeurs; et des fleurs, germées dans son cœur, avait jailli tout à coup une moisson inattendue. Mais c'était été bref. L'angoisse était venue, pareille à un pressentiment retournant les paroles sur ses lèvres. Et tout cela, en effet, n'était que le songe et l'illusion! tout cela n'était qu'un vain mirage, tout cela, comme le décor même, que maintenant noyait la nuit sombre, était aboli!

vers elle. Et, comme elle touchait le mur de la terrasse, un soupire s'échappa de son cœur: —Albert! Albert! —Marthe! fit une voix éperdue. Et déjà Albert ajoutait: —N'ayez pas peur, Marthe, c'est moi! D'un léger bond il fut sur le mur et glissa à l'intérieur du jardin. Un moment, leurs cœurs battirent avec une telle violence qu'ils se taisaient. Puis Albert, d'une voix de supplication: —Marthe, un mot, un seul. N'est-ce pas que ce n'est pas vrai! Vous n'épousez pas le commandant!

—A cause de moi! Je l'ai pensé! Marthe, reprit-il, en la dévissant ardemment dans la pénombre, cette accusation n'a-t-elle pas trait à cet enfant qui... —Oh! taisez-vous! —Ah! que n'ai-je pas au! Je vous aurais vengée! Mais il est temps encore! —A qui bon! ma démission est donnée! —N'importe! votre honneur! —Mon honneur est au dessus du soupçon! Il ne sut plus que dire; sa pensée se taisait dans la joie violente de revoir Marthe, de se trouver près d'elle. Puis il murmura: —Enfin, me voici près de vous. Qu'importe tout le reste! Les heures manquées sont finies! —Je ne vous attendais plus! soupira Marthe. Elle revenait pen à peu de sa rude émotion. Albert, d'un coup, reprit possession d'elle tout entière. La retrouver, l'entendre, se savoir aimée, l'envahissait d'un tel bonheur que tout le reste disparaissait. Il était assis près d'elle et lui tenait les mains. Elle ne songeait plus aux difficultés, aux obstacles qui les séparaient, aux engagements déjà pris. Elle s'abandonnait à l'envahissement divin de l'amour. Il n'y avait plus que lui, lui et elle, dans un jardin dont la porte s'était ouverte tout à coup. —Oh! Marthe! soupira le